

CAMARADES ETUDIANTS TUNISIENS

Des évènements graves viennent d'avoir lieu à Tunis. La Police et la Garde Nationale ont investi jeudi matin les locaux de l'Université de Tunis, un grand nombre d'étudiants furent blessés. Des dizaines d'étudiants furent conduits dans les locaux de la police. Plusieurs d'entre eux sous le prétexte fallacieux de meneurs risquent d'être inculpés.

Il est bon de rappeler que ces évènements ne sont pas sans un rapport direct avec l'inféodation des organisations syndicales (UGET, UGTT) au pouvoir.

Cette politique systématique de domestication vise essentiellement l'étouffement des libertés publiques.

CAMARADE

Plus que jamais tu es invité à être vigilant et à dénoncer une situation qui menace tes droits les plus élémentaires de citoyen.

- AVEC NOS CAMARADES DE TUNIS
- CONTRE LA REPRESSION ET LES METHODES POLICIERES
- POUR UNE TUNISIE LIBRE ET DEMOCRATIQUE

LE COMITE DE LIAISON DES ETUDIANTS

DEMOCRATES TUNISIENS !

INTERSYNDICALE DE PARIS VIII

NON A L'AUTORITARISME A L'UNIVERSITE

LA SITUATION A MARSEILLE

TOUS AU MEETING du 8 NOVEMBRE
à 13 heures amphitheatre II

- PAS DE FLICS A L'UNIVERSITE DE MARSEILLE
- NON AU DEMANTELEMENT AUTORITAIRE DE MARSEILLE II
- PAS DE MUTATIONS ARBITRAIRES
- OUVERTURE IMMEDIATE DES NEGOCIATIONS AVEC LES REPRESENTANTS DE L'UNIVERSITE
- ABROGATION DE L'ARRETE RECTORAL CREANT MARSEILLE III

CE MEETING EST ORGANISE DANS LE CADRE DE LA JOURNEE NATIONALE
INTERSYNDICALE D'ACTION DU 8 NOVEMBRE

DES REPRESENTANTS DE L'UNIVERSITE DE MARSEILLE II ONT ETE SOLLICITES
ET PARTICIPERONT AU MEETING DANS LA MESURE DE LEURS POSSIBILITES.

SNESUP
C.G.T.
U.N.E.F.

30 & 31

janvier

VOTE LINEF

LES ELUS U.N.E.F. SE BATTENT AVEC VOUS DANS LES CONSEILS

CONTRE

LA PENURIE
ORGANISEE PAR
LE MINISTERE.

LE PROJET SELECTIF
DU MINISTERE
SUR LA
"FORMATION des
MAITRES"

LE TICKET DE
Restau "U"
à 5 Fr.

POUR

LA CEATION DE 100
POSTES D'ENSEIGNANTS

DES CREDITS
POUR
LA CRECHE

DES POSTES
DE
PERSONNEL

UN BUDGET
Répondant aux
BESOINS DE PARIS VIII

L'EQUIVALENCE
DU D.E.U.G.
POUR 20 U.V.

UN 2°
Restau "U"

UN PROJET
DEMOCRATIQUE
DE FORMATION
DES MAITRES

L'ALLOCATION
D'ETUDES

LE DOUBLEMENT
DES POSTES AUX
CONCOURS DU
CAPES ET AGREG

VOTER U.N.E.F.: POURQUOI?

Lorsque les élus font leur travail (en liaison constante avec les étudiants entrainant les conseils dans la lutte), les conseils sont une force avec laquelle il faut compter.

Le pouvoir ne s'y trompe pas. C'est pourquoi il fait peser une chappe de silence sur ces elections qui concernent pourtant 800 000 étudiants et à travers eux, l'ensemble de la population.

Quand il peut, il essaie de passer outre les positions des conseils, comme à Aix-Marseille 3, à Compiègne ou à Paris VI.

C'EST DIRE L'IMPERIEUSE NECESSITE D'UN VOTE MASSIF POUR L'U.N.E.F. QUI DONNERA AUX ELUS LA POSSIBILITE DE S'OPPOSER AUX PLANS DU POUVOIR ET DE DEFENDRE TOUJOURS MIEUX LES ETUDIANTS ET LEURS REVENDICATIONS.

30 ET 31 JANVIER VOTE LINEF

Les élections des Conseils d'UER et d'Université vont avoir lieu les 30 et 31 Janvier . Ces conseils ont pour rôle, dans les limites de la loi, d'établir des programmes, des modalités de Contrôle Continu, de répartir le budget dont dépendent les conditions d'études, de discuter les revendications des étudiants, etc...., c'est à dire leur importance.

De plus, cette année, ils auront à élire leurs délégués au Conseil National de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche (C.N.E.S.E.R.).

EN 73 LES ACQUIS à PARIS VIII

LES CONSEILS OU SONT PRESENTS LES ELUS DE L'U.N.E.F.,
EN LIAISON AVEC LES ENSEIGNANTS ET LE PERSONNEL,
ONT PROUVE LEUR EFFICACITE.

ILS ONT VOTE :

CONTRE LES
D.E.U.G.

CONTRE LE PUTSCH
AU CHILI
ET LA REPRESSION EN GRECE

CONTRE
LE PROJET MINISTERIEL
DE REFORME DU 2° CYCLE

POUR
LA DISSOLUTION
DES GROUPES
FASCISTES

CONTRE
LA CREATION AUTORITAIRE
D'AIX-MARSEILLE III

ILS ONT OBTENU :

L'ACCEPTATION DE TOUTES
LES DEROGATION D'INSCRIPTIONS

LA NON APPLIGATION
DES D.E.U.G. A VINCENNES

LE MAINTIEN DE L'OUVERTURE
DE LA FAC AUX SALARIES .

LE SOUTIEN DES ORGANISATIONS SUIVANTES :
CFDT-CGT-FEN-UNEF-UNCAL-UGE-FRUF-MRAP-UNION
PROGRESSISTE-JEUNE REPUBLIQUE-LIGUE DES DROITS
DE L'HOMME-MRG-PS-PCF-MJCF-JS-

1° INSTALLATION
D'UNE ANTENNE
M.N.E.F.

EN 74 VOTEZ LINEF

DEMARCATIION NETTE AVEC L'ENNEMI ET SES VALETS !

UNITE DE ROC DU MOUVEMENT !

Camarades étudiants tunisiens,

Ce qui s'est passé lors de l'AG du 15.12.72 à la maison de Tunisie, est d'une grande importance et mérite bien réflexion approfondie de la part de chaque étudiant. Nous y contribuons pour notre part.

Convoquée par le comité de section fantôme de Paris, cette AG était destinée dans l'esprit de ses promoteurs, à redorer le blason de la direction réviso-destourienne qui détenait ce comité fantôme et de faire croire qu'il est représentatif des étudiants tunisiens à Paris. C'était donc une manoeuvre filou, dirigée contre le mouvement étudiant et contre sa direction représentative actuelle le CAL-UGET né du combat historique livré par la masse estudiantine en FEVRIER 1972.

Devant cette manoeuvre perfide, la décision était unanime au sein du mouvement de masse étudiant, de déjouer ces menées et de venir affirmer la représentativité du CAL-UGET et infliger un démenti concret et massif aux prétentions des fantômes. Ceci était clair et unaniment accepté par tous. Il s'agissait donc de saisir l'arme levée par les fantômes et de la retourner contre eux. Tel était notre objectif.

La venue de plusieurs centaines d'étudiants, la détermination manifestée par eux de se démarquer nettement du comité de section fantôme, montrent deux faits:

1°) Que la masse des étudiants reste mobilisée, déterminée à la lutte et animée d'une volonté réelle de poursuivre le combat. Cette volonté existait chez 90% des étudiants venus à l'AG. Voilà qui doit être clairement mis en évidence et nettement affirmé car, au-delà de toutes les faiblesses, cela demeure notre force principale, notre atout le plus précieux.

2°) En conséquence, l'objectif principal que s'est fixé la masse des étudiants dans cette AG, à savoir infliger un démenti concret aux prétentions des fantômes, a été atteint.

Voilà donc le contenu positif de la lutte que nous avons menée tous ensemble ce 15/12/72. Et il est important!

Mais, camarades, l'AG s'est déroulée dans une grande confusion, a été marquée par une provocation payante de l'ennemi, enfin l'AG a connu un dénouement peu reluisant. Ainsi donc si nous disons que dans l'AG, notre objectif a été réalisé, nous disons en même temps qu'il ne l'a pas été complètement, radicalement, définitivement. La Section fantôme a pu cette fois encore échapper à la défaite complète que nous lui réservions, elle a pu conserver ses positions, elle tente même, après l'AG, de remonter le courant et de se faire une seconde virginité.

Camarades, il ya lieu de voir tous ensemble et courageusement, pourquoi cela a été ainsi. Pourquoi, tout comme dans l'AG éléctive de l'AEMNA, l'an dernier, alors que le mouvement étudiant était assuré d'une victoire à portée de la main, les fantômes sont-ils arrivés à nous ravir une victoire certaine?

Pour nous, il y a trois raisons principales:

a) Tout d'abord les menées criminelles du Destour qui ne désarme pas (et c'est normal): il a envoyé, ce soir, ses barbouzes et agents du Consulat qui, en véritables flics, étaient particulièrement actifs. Etaient présents également les étudiants "musclés" du Destour, fascistes notoires ayant brillé en 67, 68, 70, 72 ... par leur triste besogne de tabassage et d'agression contre les étudiants en lutte: ils étaient la main dans la main avec la police parallèle et ouvraient les facs et les cités aux BOP à Tunis, aux CRS à Paris. Comble d'effronterie, ce soir là, le 15/12/72, ils regardaient haineusement la salle et criaient: "Fascistes! Fascistes! "

b) Ensuite les manoeuvres et les provocations de leurs valets: les réviso-bensalhistes. On les a vus ce soir là également! La main dans la main avec les destouriens fascistes! On a entendu le chef-réviso s'affubler du masque de

l' "unité", de la "démocratie" et multiplier provocation sur provocation contre les étudiants et les membres du CAL. Les révisos ont la mémoire courte! ils feignent d'oublier leur position traîtresse vis à vis du mouvement de février, leurs pratiques frauduleuses lors de l'AG de l'AEMNA du 19/3/72, les menées actuelles de leurs congénères à Tunis qui, la main dans la main avec la CA fantôme et les représentants du pouvoir, manoeuvrent dans les coulisses et tentent de dévoyer le mouvement.

c) Mais, camarades, il ya une autre raison importante: NOS PROPRES FAIBLESSES. Oui, les faiblesses internes du mouvement étudiant à Paris. Car, si l'ennemi a pu provoquer, si ses valets ont pu manoeuvrer avec succès, c'est aussi parce que le front que nous leur opposions n'était pas solide, parce que dans nos rangs il y avait des failles importantes, il y avaient des carences certaines. C'est là, à notre avis, et actuellement, la faiblesse principale du mouvement étudiant à Paris. Il faut avoir le courage, la lucidité, la modestie de la voir en face. REGARDONS-LA EN FACE DONC !

Nous tenons à souligner au préalable que nous, Etudiants du GEAST ("Perspectives"), en tant que partie intégrante du mouvement étudiant tunisien, assumons en toute responsabilité, les faiblesses de ce mouvement et oeuvrerons, activement et avec la masse des étudiants à leur liquidation. L'opportunisme consistant à "tirer son épingle du jeu" n'est pas de nos traditions. Que cela soit clair !

Ceci dit, les faiblesses principales qui se sont manifestées lors de l'AG du 15/12/72 sont à nos yeux au nombre de trois:

PREMIERE FAIBLESSE: le manque de clarté politique. Nous sommes allés, la masse des étudiants est allé à l'AG avec des idées peu claires, des perspectives politiques de lutte insuffisamment précises, une caractérisation de l'ennemi peu concrète, enfin, des objectifs peu nets. Ceci n'est pas tombé du ciel, il est la conséquence de la situation générale du mouvement étudiant à Paris, dont la caractéristique principale a été, au cours de près d'une année de lutte: l'insuffisance du travail de clarification politique, l'insuffisance des débats politiques à la base. Les étudiants m-l, les étudiants de notre Groupe autant que tous les autres étudiants m-l, assument à ce niveau la première responsabilité. Voilà qui doit être dit. Mais il n'y a pas que cela. Nous jugeons que dans l'activité du CAL et en particulier du CAL-Vincennes, il n'y a pas eu un souci réel et actif de forger une conscience politique claire et solide au niveau des plus larges masses étudiantes. Plus grave encore certains camarades de Vincennes ont érigé l'apolitisme en théorie et ont activement freiné le travail de clarification, de discussion politique, scientifique et de masse au sein des étudiants. Nous estimons que cela a abouti à désarmer le mouvement devant ses ennemis, car nous croyons fermement que la conscience claire, juste et de masse est une arme fondamentale pour le mouvement. Le priver de cette arme, c'est ouvrir la porte à l'ennemi, lui créer des brèches par lesquelles il se faufile. C'est ce qui a eu lieu le 15/12/72.

DEUXIEME FAIBLESSE: Nous sommes partis le 15.12.72 en rangs dispersés. Cela est la conséquence de notre première faiblesse, mais cela se situe au niveau organisationnel. Le mouvement ne disposait pas de l'organisation de combat qui lui permettait d'aller à la lutte en rangs serrés, au coude à coude, cela est le signe de la carence des étudiants M-L, de notre Groupe et de tous les autres étudiants M.L. Mais c'est aussi la manifestation de l'activité organisationnelle spontanéiste de toute une année, dont il s'agit de faire le bilan et dont le résultat a été (le 15/12/72) que l'ennemi et ses valets n'ont pas trouvé devant eux le mur infranchissable que tout mouvement de masse combattant doit présenter.

TROISIEME FAIBLESSE : Une tactique de lutte incohérente qui n'était exempte d'erreurs. Nous étions tous décidés à infliger un démenti concret aux fantômes : cela était parfaitement juste. Mais comment le faire? C'est là que nous n'avons pas su éviter les erreurs. Notre position quant à nous a été claire: il fallait battre les fantômes et avec les masses. Mais céder aux provocations politiquement ←

de l'ennemi était sûrement une erreur tactique de même qu'était erroné le fait de détrôner les fantômes de façon précipitée et confuse. Et il ne faut pas oublier que cette impatience est d'abord la manifestation de la volonté de lutte des éléments combattifs du mouvement, mais qui n'avait pas de conscience suffisante pour ne pas céder aux basses provocations des fantômes. Là encore nous retrouvons la même première faiblesse qui est à notre avis la principale: l'insuffisance du travail de clarification politique.

Lutter sans conscience c'est le propre du spontanéisme; or le spontanéisme ouvre la porte à l'ennemi et l'ennemi trouve par là une brèche par laquelle il vient dévoyer le mouvement. Nous l'avons constaté de façon claire après l'AG. Le tract félon des fantômes, distribué le 26/12/72, venu après le tract des camarades du CAL-Vincennes du 16/12/72, en est la meilleure preuve.

Les fantômes brandissent maintenant l'étendard de l'anti-perspectivisme d'une main, et c'est normal: nous avons été parmi les plus radicaux dans la lutte contre eux et nous considérons que c'était là une responsabilité que nous avions à assumer vis à vis des masses, nous sommes prêts à en rendre compte devant elles. De l'autre main ils brandissent le drapeau de l'"Unité" du mouvement avec U majuscule.

Mais nous sommes convaincus que la position des camarades qui ont rédigé le tract du 16/12/72 a créé la brèche par laquelle l'ennemi s'est infiltré. Ce tract appelait à l'exclusion des "groupuscules" politiques. Nous pensons que c'est là un appel qui ne peut avoir pour résultat objectif que d'affaiblir le mouvement et de le diviser, car ces "groupuscules politiques" sont en vérité les étudiants révolutionnaires de diverses tendances, qui sont des défenseurs effectifs des acquis de février. Les exclure c'est diviser le mouvement.

Pour notre part l'unité ne peut avoir qu'un seul sens:

-Il s'agit d'une unité sur une base claire; ce n'est pas une unité dans la confusion, c'est une unité basée sur une ligne politique, sur un programme, sur des objectifs précis, bref, c'est une unité consciente et sur la base de principe.

-Il s'agit également d'une unité de combat, sur la base de cette ligne politique. Nous ne nous unissons pas pour nous contempler, mais bien pour combattre.

-Enfin, il s'agit de l'unité du mouvement contre ses ennemis: le Destour fasciste et ses valets réviso-bensalhistes. Car c'est bien contre l'ennemi que l'on se bat.

Voilà qui est clair pour nous. Toute autre unité, c'est à dire toute unité non consciente, sans principes, toute unité dans la conciliation, toute unité avec l'ennemi ou ses valets, c'est une "unité" trompeuse. C'est une division du mouvement. C'est l'"Unité Nationale" de Bourguiba, et c'est de cette "unité" là qu'il s'agissait lorsque destouriens, révisos et quelques éléments de la salle ont entonné en chœur "Houmet el hima".

Pour nous il y a deux camps: Il y a d'un côté l'ennemi principal: le Destour et ses valets révisos, voilà le camp de la réaction; de l'autre, l'écrasante majorité des étudiants, dépositaires effectifs du mouvement de février, avec toutes les composantes qui les constituent et qui se regroupent autour du CAL/UGET. C'est le camp des masses.

Entre la réaction et les masses il n'y a que le langage de la lutte irréductible: celui de février 72. Mais au sein du mouvement, les contradictions sont internes et pour les résoudre il faut le langage de la discussion, de la clarification politique interne.

Et c'est justement la tâche principale à laquelle nous appelons actuellement tous les étudiants. Nous y reviendrons.

Cependant, nous le disons aujourd'hui nettement: contre les menées de l'ennemi et de ses valets, nous, étudiants du GEAST, nous défendrons indéfectiblement le CAL, nous défendrons résolument les acquis de février.

-POUR UN ARMEMENT POLITIQUE SOLIDE DU MOUVEMENT !

-POUR UNE ORGANISATION DE COMBAT DES MASSES ETUDIANTES !

-A BAS LE POUVOIR DESTOURIEN ENNEMI PRINCIPAL DU MOUVEMENT ETUDIANT !

-A BAS LES FANTOMES DE LA SECTION, TRAITRES AU MOUVEMENT DE FEVRIER !

-BANNISSONS LE SPONTANEISME ET LE SECTARISME EN NOTRE SEIN !

-VIVE L'UNITE CONSCIENTE DES ETUDIANTS ! VIVE LE CAL/UGET !

Paris, le 29/12/72.

Les Etudiants du GEAST ("Perspectives").

MOBILISONS-NOUS
contre la répression et l'arbitraire

A l'heure où plusieurs militants démocrates et révolutionnaires moisissent encore dans les geoles du régime tunisien. A l'heure où ce dernier maintient la mesure d'emprisonner à tout instant nos camarades mis en "liberté provisoire", le régime étend sa répression contre nos camarades à l'étranger

- A la Maison de Tunisie, en collaboration étroite avec Marthelot et la Direction, le pouvoir essaye de reconquérir le terrain perdu. Une sélection sévère des candidats à la résidence tend à éliminer de la Maison tout étudiant susceptible de ne pas suivre les directives du Destour. Dans cette offensive, le pouvoir vise spécialement le Comité des résidents, et son Président, Mongi Miled coupables de maintenir à la Maison les acquis démocratiques du mouvement de Février 72, d'œuvrer pour que le mot d'ordre de "Maison de Tunisie, maison de tous les étudiants tunisiens" soit une réalité. Dans sa basse besogne, le pouvoir va jusqu'à tenter des pressions sur l'administration de l'Ecole de Miled en vue de son exclusion

- En France, le sort des travailleurs tunisiens n'est pas meilleur que celui des étudiants. Saïd et Faouzia Bouziri, connus pour leurs idées progressistes et leur soutien effectif à la révolution palestinienne et aux travailleurs immigrés, sont frappés d'une mesure d'expulsion, rapportée après la pression des démocrates et révolutionnaires français et immigrés.

- POUR LUTTER CONTRE LA REPRESSION ET L'ARBITRAIRE SOUS TOUTES LEURS FORMES

- POUR LA LIBERATION INCONDITIONNELLE DE TOUS LES PRISONNIERS POLITIQUES

- POUR SAUVEGARDER NOS ACQUIS A LA MAISON DE TUNISIE

Le CAL-UGET et le Comité Tunisien d'Information et de Défense des Victimes de la Répression vous invitent à assister massivement

au MEETING du 24 novembre 1972 A 20h. 30 A LA MAISON DE
TUNISIE, (CITE UNIVERSITAIRE ,Bd. Jourdan)

avec la participation des

- Comité des Résidents de la Maison de Tunisie.
- Comité de sauvegarde des acquis de Février 72 à la
Maison de Tunisie
- La Commission d'Information et de Mobilisation de la
Cité Internationale.

NON A L'EXCLUSION DE MONGI MILED
NON A L'EXPULSION DE SAID ET FAOUZIA BOUZIRI
A BAS L'IMP2RIALISME ET SES VALETS.

Paris le 23 Novembre 72

NON A UNE DIRECTION FANTOCHE

NON A UN CONGRES BIDON

BOYCOTT DES ELECTIONS DES CORPUS POUR LE CONGRES BIDON

Camarades/

Devant les manœuvres sordides du pouvoir réactionnaire et ses alliés pour résoudre "la crise de l'université", les étudiants ont répondu par une solidarité agissante et un refus total aux propositions du "congrès exceptionnel".

Que s'est-il passé?

Au cours d'une A.G. tenue le 4/5/72, les étudiants ont rejeté une proposition du gouvernement (par l'intermédiaire du C.A. fantôme) visant la tenue d'un congrès "exceptionnel", et la proposition avancée est la suivante:

1°) création d'une commission qui supervise les élections à ce congrès composé de 6 membres de la C.A. et des représentants (?) des étudiants au sein des amphithéâtres.

2°) le maintien de la C.A. fantôme pour le congrès "exceptionnel".

Les étudiants ont répondu NON pour le congrès "exceptionnel"; pourquoi?

-les étudiants ne veulent plus être manœuvrés par un pouvoir pourri.

-ils réclament une U.G.E.T. démocratique, autonome et combative dans l'esprit du congrès de ~~XXXXXXXXXX~~ Février 72.

-ils réclament une U.G.E.T. REPRESENTATIVE EXPRIMANT LES ASPIRATIONS les plus profondes des étudiants démocrates et révolutionnaires et non pas UN APPAREIL BUREAUCRATIQUE ET REPRESSIF

Lors de cette A.G., les étudiants ont rappelé les points suivants:

1°) la position des étudiants vis-à-vis de la direction actuelle qui ne représente que le pouvoir répressif.

2°) la position des étudiants vis-à-vis du congrès bidon de KORBA.

3°) rappel de la pétition présentée au début de l'année demandant et exigeant la démission de la C.A. fantôme, et réaffirmation de cette demande.

4°) création d'instances universitaires démocratiquement élues par les étudiants, instances qui président les réunions et préparent le congrès extraordinaire. Si

Si nos camarades sont encore, en prison, ce n'est pas pour un congrès bidon mais pour un congrès extraordinaire, pour une U.G.E.T. REPRESENTATIVE et autonome. En réponse à ces demandes, la C.A. fantôme, avec la collaboration d'une minorité réformatrice et démobilisatrice qui s'est distinguée par ses positions lors du congrès extraordinaire, a fixé la date des élections pour ce congrès bidon pour le 19/5/72.

Mais la volonté de étudiants et leur détermination à la lutte sont indestructibles. A l'appel de la C.A. fantôme, ils ont décidé au cours d'une A.G. le 23/5/72 un boycott total et massif des élections pour désigner les délégués au congrès bidon.

ETUDIANTS TUNISIENS A PARIS: La poignée de collaborateurs dite "section" de Paris va organiser les élections au congrès bidon dans les prochains délais. LE C.A.L. UGET DEMANDE A TOUS LES ETUDIANTS DEOCRATES ET REVOLUTIONNAIRES DE SUIVRE LES DECISIONS DE NOS CAMARADES EN TUNISIE DE: **BOYCOTT TOTAL DES ELECTIONS DU CONGRES BIDON.**

Le C.A.L. UGET organise une A.G. collective au de Jussieu pour préparer le prolongement naturel des luttes qui se mènent à Tunis.

SOYONS NOMBREUX MARDI ~~EN~~ 6 JUI 1972 A 19H30

TCUR 34-44 salle I2 2ème étage

C.A.L.U.G.E.T JUSSIEU

SOLIDARITE AVEC LES PEUPLES INDOCHINOIS

Deux mois sont passés que les forces de libération nationale du SUD VIETNAM, sous la direction du G.R.P et du F.N.L ont libéré de nouvelles grandes surfaces du territoire occupé après d'âpres et héroïques combats contre les forces d'occupation américaines et des troupes infantoches.

Les victoires grandissantes du peuple Vietnamien ont détruit complètement en peu de temps, la doctrine des gangsters américains dit e de "vietnamisation" de la guerre et de la "pacification" de la campagne vietnamienne, qui constituait le dernier espoir de l'impérialisme américain.

Au CAMBODGE et au LAOS, les forces patriotiques sous la direction du FUNK et du FRONT PATRIOTIQUE LAO, obtiennent chaque jour de nouvelles victoires dans leur lutte contre les impérialistes américains et leurs laquais locaux.

Ayant perdu définitivement l'initiative et le moral, l'impérialisme aux abois bombarde avec des B-52 la population de la RDV, fait la sourde oreille aux propositions du GRP et sabote la conférence de Paris.

Mais aucune escalade, aucun crime de l'impérialisme américain ne pourra faire fléchir la volonté de lutte des peuples indochinois jusqu'à la victoire finale et la libération nationale.

Poue! les peuples du monde entier, la lutte des peuples indochinois constitue une aide internationaliste incalculable à tous les peuples du monde en lutte. Notre solidarité militante aux peuples indochinois en lutte, est un coup supplémentaire à l'impérialisme américain, à ses alliés et à ses laquais.

T O U S A U M E E T I N G D E S O L I D A R I T E
A V E C L E S P E U P L E S I N D O C H I N O I S E N
L U T T E ! ! !

Vendredi 16 juin 1972, à 21 h - Maison de Tunisie
(45, Boulevard Jourdan- Paris XIV - M^o Cité Universitaire ou P^{te}
d'Orléans)

Pour unir nos voix, pour le retrait immédiat et inconditionnel des troupes américaines de l'Indochine. Contre la nouvelle escalade criminelle de l'impérialisme américain. Contre les nouveaux crimes de guerre en Indochine. Pour le GRUNC seul gouvernement légitime du Cambodge. Pour la victoire des peuples indochinois en lutte.

FEANF-Féd. Et. Afrique Noire; GUPS-Palestine; UEIF-Iran;
UNEM-Maroc; UEY-Yémen; AEIF-Irak; UGESM-Mauritanie;
UETF-Turquie; UNES-Syrie; CALUGET-Tunisie; ASEC-Comores;
AEEF-Ethiopie; AEHP-Grèce; AGEG-Guadeloupe; AEOM-Madagascar;
UGELF-Liban; AGEM-Martinique; UEG-Guyane;

Avec la participation de: COMITE DU FUNK-Cambodge

UEVF- Viet Nam

Délégation dy GRP

Délégation de la RDV

UELF-Laos.

NON A L'ACTION REPRESSIVE DU NEOCOLONIALISME FRANCAIS

CAMARADES,

Le Comité contre la fermeture de la Maison du Maroc et le Comité de défense de la Maison du Maroc organisent le JEUDI 11 JUIN 1970 à 20 Heures 30, à la Salle des Fêtes de la Cité Universitaire un MEETING qui sera consacré à dévoiler les différents aspects de l'action répressive du néocolonialisme français avec la participation des organisations suivantes: P.C.F. , P.S.U. , C.I.R. , Objectif 72, C.G.T. , C.F.D.T.

Pourquoi prenons-nous l'initiative d'un tel meeting?

Tout d'abord pour discuter le rôle réel de l'impérialisme français en tant qu'élément d'un ensemble, l'impérialisme mondial, particulièrement dirigé contre les peuples des anciennes colonies françaises.

Le néocolonialisme français, par le pillage intense des richesses d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine, par l'action meurtrière et répressive qu'il développe pour le maintien de sa mainmise, s'annonce en fait comme un élément important de la stratégie impérialiste dans le monde. Les manifestations du néocolonialisme français se présentent sous les formes les plus diverses: Action militaire directe (TCHAD), Action de pillage constant, Action de consolidation des réactions locales, mais également Action d'exploitation et de répression contre les Travailleurs immigrés.

La deuxième raison qui nous a déterminé à organiser ce meeting est pour montrer une fois de plus que les termes du problème de la répression qui s'abat contre les Etudiants marocains en France (la fermeture de leur foyer progressiste à Paris: la Maison du Maroc, n'en est qu'un des aspects) ne doivent pas être isolés de leur contexte réel: celui de l'action répressive du néocolonialisme français contre les Travailleurs et les Etudiants originaires du Tiers-monde et résidant en France.

TOUS AU MEETING pour DENONCE R L'ACTION REPRESSIVE DU NEOCOLONIALISME FRANCAIS

JEUDI 11 JUIN 1970 à 20 Heures 30
A LA CITE UNIVERSITAIRE (Métro Cité Universitaire)
COMITE DE DEFENSE DE LA MAISON DU MAROC

COMITE CONTRE LA
FERMETURE DE LA MAISON DU MAROC